

Le petit Georges collectionneur de cartes postales ...

Georges.

En ce nouveau siècle porteur de perspectives innovantes, le 19 juin 1900 pour être précis, se déroulent à Wasseiges les noces d'Elise Ernotte, la fille unique du Docteur Gustave Ernotte, et de Jules Paillet de Perwez.

Le couple va ensuite fonder foyer à Perwez, la ville natale de Jules, où ce dernier a décidé d'exercer son métier de docteur en médecine.

Un an plus tard, le 14 août 1901, le petit Georges pointe déjà le bout de son nez.

L'âge d'or de la carte postale, réseau social de l'époque.

Dès l'avènement du siècle, la carte postale, née quelques décennies plus tôt, connaît un engouement extraordinaire. Elles circulent par millions dans le monde entier. Les gens ont, de tout temps, éprouvé le besoin de communiquer, d'entretenir des liens sociaux, de correspondre avec d'autres personnes. Dans nos campagnes, elle permet aux gens de s'évader par l'esprit du cadre strict du village où on vivait jusque-là en quasi autarcie. Les éditeurs foisonnent, le moindre petit village possède son lot de cartes locales vendues par la boutique du coin.



Ce sympathique moyen de communication sociale fait l'unanimité. C'est, sans doute, l'ancêtre des réseaux sociaux tant prisés dans notre monde actuel.

Voilà pour le contexte...

Un petit collectionneur.

Revenons à 1901. Les parents de Georges, avec la complicité de la famille proche, décident de faire de notre bébé de quelques mois un collectionneur de cartes postales.



Celles-ci lui sont adressées de toute la région.

Sa collection s'enrichit de très nombreuses cartes de Hannut et environs. Sa grand-tante Pauline, notamment, lui écrit, lui promettant de venir l'accueillir à la gare de Hannut (sur une carte de la gare, bien sûr...).



D'autres cartes de la famille Dandoy lui sont adressées de Hannut quelques mois seulement après sa naissance.



Hannut Rue de la Station.

*Mon très cher Georges
 Je m'empresse de répondre à ta bonne carte, je vois par elle
 que tu te portes bien, que tu étudies de même et ça me fait plaisir
 Ed. J. Dubois Granger*



Hannut.-Rue de Landen. Hannut, 16 août 1902

Ed. Dubois à Hannut.



Hannut Rue de l'Eglise.

11 Juin 1901.

Bien cher Georges
Comment vas tu petit Georges
par ce beau temps tu fais je
suppose de longues promenades
J'attends toujours ma robe de Perceval
Amicalement à vous trois de tout cœur
Alphonse

Edit. L. Dubois-Graindor



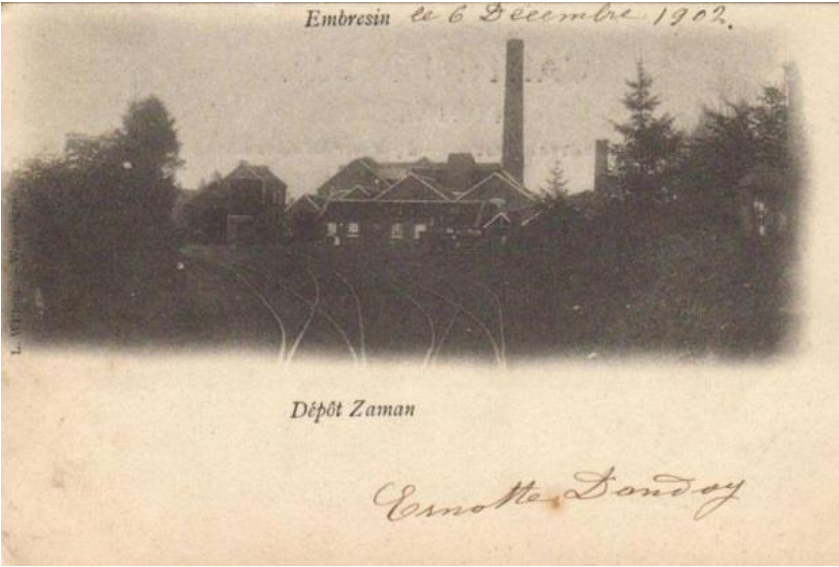
A.Goossens lui adresse une belle carte de la rue du Tombeu en précisant qu'il se réjouit de pouvoir faire sa connaissance.



Le grand-père, Gustave Ernotte, honorable médecin de Wasseiges, n'est pas en reste. Lui et son épouse, Marie Dandoy, se sont pris au jeu. Ils achètent le lot de cartes de l'éditeur local, Léon Willem et les adressent à leur petit-fils : « M. Georges Paillet Perwez » sans autre précision (les écoles, le moulin, le château, la place, etc...). Georges semble déjà bien connu des services postaux de l'endroit car elles arrivent toutes sans problème...



Les grands-parents achètent aussi des cartes de la sucrerie d'Embresin, du moulin de Branchon , de la gare de Tavier , etc.. Toutes sont datées de 1902.



La fille cadette de tante Pauline de Hannut, la cousine Anna, elle aussi, entretient une correspondance nourrie par l'intermédiaire de cartes sur le recto desquelles elle écrit abondamment (il faut savoir qu'à cette époque, le verso est réservé uniquement à l'adresse).



Anna est particulièrement prolixe. Elle papote, parle « chiffons », promenades avec bébé, etc... On a compris que le contenu ne s'adresse pas à notre Georges mais bien à sa maman, sa très proche cousine.

Les petits cochons...

Parmi cette correspondance, on retrouve notamment cette belle petite carte du « marché aux porcs » de Hannut.



On peut lire :

« Mon cher Georges,

Je t'envoie une des plus jolies vues de Hannut. Sais-tu ce qu'il y a dans ces belles voitures ? et bien des petits cochons.

Quand tu en auras besoin plus tard, je me recommande pour la marchandise de notre bonne ville. Anna ».

Cette histoire de petits cochons semble avoir eu une issue funeste pour l'animal car la même Anna poursuivra sur une autre carte (de l'abattoir de Hannut, cette fois) :

« Mon bien cher Georges,

J'arrive de l'abattoir où je suis allée pour notre cochon. Anna ».



Une mobilisation d'expéditeurs

Des cartes arrivent pour Georges de tous les coins.

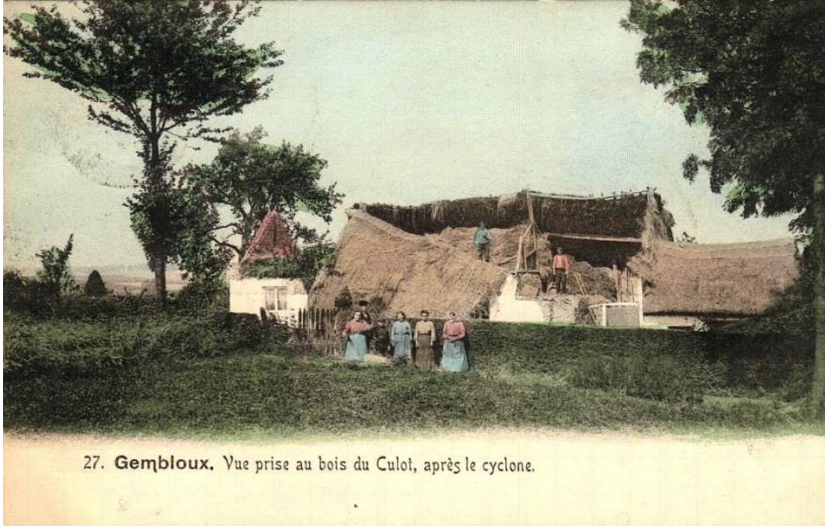
Léontine lui expédie des cartes d'Avennes.



D'autres viennent de Waremmé (le beau moulin à eau), des Ateliers Mélotte de Rémicourt.



C. Fabri envoie plusieurs cartes d'Ottignies et de Ceroux- Mousty. Maria, de Jauche, une belle carte polychrome de Gembloux après le passage d'un « cyclone »...





Ce n'est là qu'un échantillon des cartes que Georges recevra durant quelques années qui alimenteront et étofferont sa collection.

Ensuite... plus rien...

Qu'est devenu le petit Georges ? Qu'est devenue sa collection de cartes ?

J'ai pu retrouver la trace du petit Georges. Il a fait sa vie, de brillantes études, est devenu un dirigeant d'une société en vue de l'époque. Il est malheureusement décédé tragiquement dans un accident de voiture...



Le « petit Georges » et son grand-père et leur maison à Perwez.

Par contre, sa collection de cartes postales a refait surface dernièrement. Elle a été mise aux enchères sur un site web spécialisé dans le commerce des documents anciens.

Peut-être, lors d'une succession, aura-t-on vidé une malle, un tiroir, une caisse, mettant au jour ces trésors, ce qui aura fait le bonheur d'un brocanteur.

C'est par ce biais là que j'ai pu en connaître l'existence, établir des recoupements révélateurs et relater cette agréable petite histoire.

Un siècle plus tard...

Plus de 120 ans plus tard, certains trouveront ces événements désuets, voire frivoles ou dérisoires. Que les parents décident pour ce bambin qui vient de naître d'en faire un collectionneur de cartes postales peut interpeller...

Le fait me semble révélateur d'une époque où l'engouement pour la carte postale permet d'ouvrir les horizons et de voir l'avenir avec optimisme. La naissance de cet enfant s'inscrit dans cette perspective.

Ces cartes postales que l'on peut parcourir comme une bande dessinée nous retracent des moments de la vie, des anecdotes, des gestes d'amitié et d'affection. Elles nous apportent, un siècle plus tard, un éclairage bien sympathique sur cette petite famille originaire de Perwez et de Wasseiges.

Par un pur hasard, en allant me recueillir au cimetière du village sur le caveau familial, j'ai jeté un œil sur le monument voisin, abandonné depuis longtemps. Il porte l'inscription estompée par le temps : « Famille Ernotte-Dandoy ».

Hier et aujourd'hui ne font qu'un...

Etienne Jacquemain

Les acteurs :

Les recherches faites à partir des annotations de ces cartes postales ont permis de retracer le contexte familial et généalogique des acteurs du récit : la famille Ernotte-Dandoy.

Gustave Ernotte, le grand-père, est médecin à Wasseiges. La famille de sa mère, les Moreau, est une très ancienne famille de Wasseiges dont les origines remontent au début du 18^e.

La famille Dandoy est venue s'installer début du 19^e à Hemptinne, village limitrophe de Wasseiges. Il s'agit d'une vieille famille de censeurs originaires de Marille. Le couple aura 10 enfants qui s'installeront dans la région : fermiers, brasseurs...

La grand-tante Pauline est l'épouse d'Edouard Dandoy (ferme des Dames à Hannut). C'est la maman d'Anna, la cousine proluxe. Abel Goossens, son époux, est notaire à Hannut.

Marie Dandoy (épouse Ernotte) est la sœur cadette d'Edouard.

